

désormais  
LIBERATION  
paraîtra  
le lundi  
à la place du  
samedi

# Libération

27, rue de Lorraine, 75019 PARIS. Tél. : 202-90-60.

Directeur : Jean-Paul Sartre

vendredi  
15  
juin 73  
1'année/n° 31

## Climat raciste à Grasse "liberté, papiers, égalité"

Craient les ouvriers immigrés rassemblés devant la mairie  
■ « Ratonnades » pendant 10 heures dans les rues et les immeubles.  
■ Des racistes appellent à une manifestation aujourd'hui.

La ville de Grasse, dans les Alpes-Maritimes, a été le théâtre d'événements qui rappellent les pires moments de la guerre d'Algérie. Grasse, pourtant, est plutôt connue comme la capitale des fleurs. D'ailleurs, les opérations immobilières s'y multiplient, nécessitant la présence sur les chantiers en cours, de très nombreux travailleurs immigrés. Leurs conditions de travail sont, la plupart du temps, extrêmement précaires, certains n'étant même pas inscrits à la Sécurité Sociale.

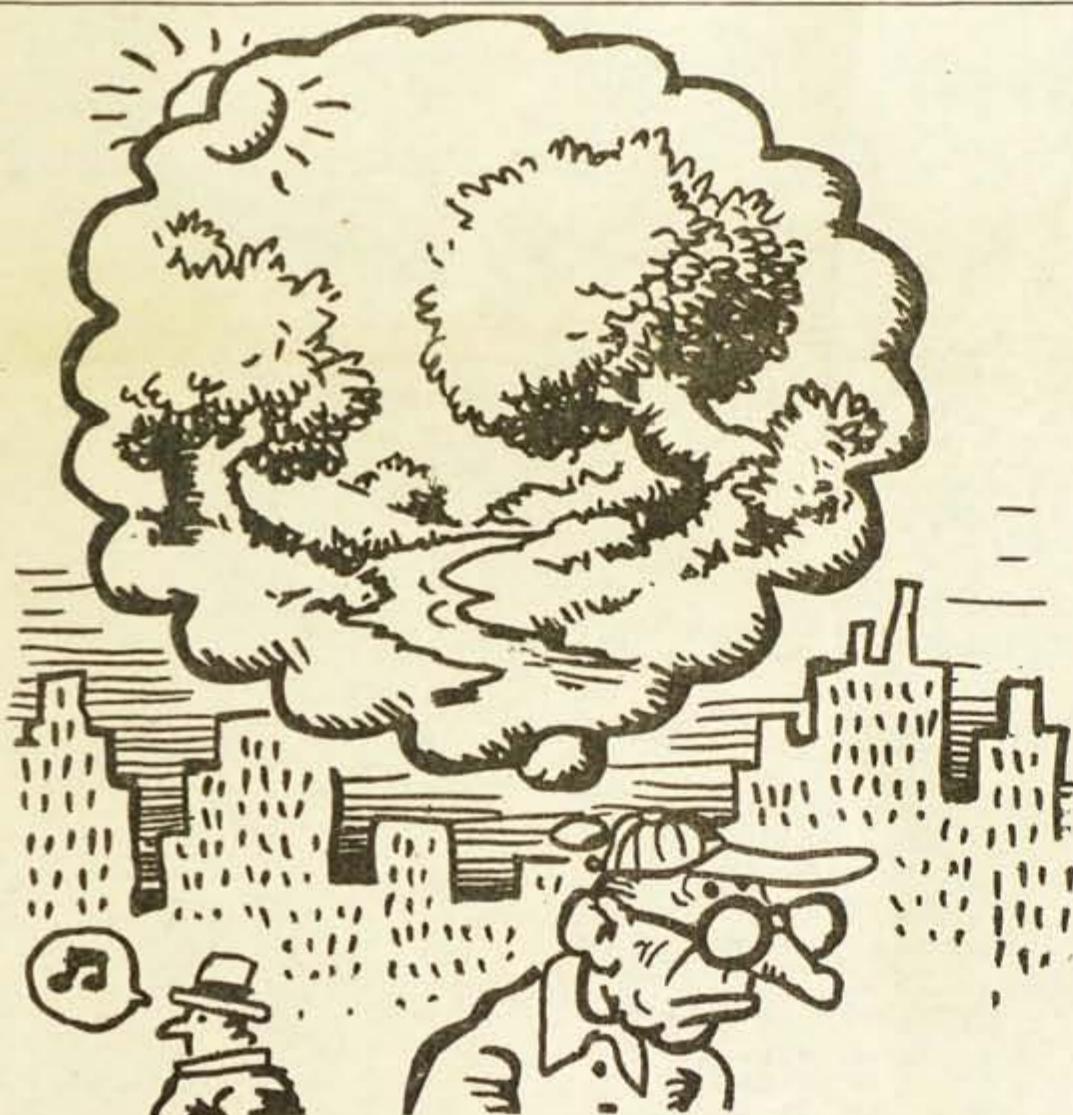
Aussi lundi dernier, quelques centaines d'ouvriers immigrés tiennent un meeting en plein air, au cours duquel ils décident de se mettre en grève illimitée, reconductible toutes les 24 heures. Ils demandent la carte

de travail, l'augmentation des salaires, un logement décent, la visite médicale régulière.

C'est toute la condition des travailleurs immigrés en France qu'ils remettent en cause. D'ailleurs, le mot d'ordre qu'ils choisissent l'exprime : « LIBERTE, PAPIERS, EGALITE ».

Le lendemain, 300 d'entre eux se rendent à la Mairie de Grasse, mais tombent nez à nez avec la police municipale. Les pompiers, réquisitionnés par le maire, les dispersent avec des lances à incendie. Le soir même, le syndicat des sapeurs-pompiers des Alpes-Maritimes dénonce cette utilisation abusive et arbitraire par le maire de Grasse.

(Suite en page 4)



### A lundi

Ceux qui partent en week-end dans un petit village où *Libération* n'est jamais à l'étalage du librairie, n'auront rien à regretter. Le journal ne sort plus le samedi, mais dorénavant du lundi au vendredi. Nous décevrons donc ceux qui peuvent nous lire les derniers jours de la semaine, coincés entre quatre murs, en panne de voiture, de « fric », de résidence secondaire ou chargés de famille... nombreuse.

Mais après tout, pourquoi ne pas commencer les premières heures du lundi avec *Libération*... C'est toujours plus chouette que d'avoir en face de soi dans le métro, le bus ou le train la Une du *Parisien*. Quand ce n'est pas la trombine du patron qui vous attend, prêt à sanctionner le retard occasionné par la « petite bringue » de la veille.

Bon week-end, et à lundi.

### Sommaire

- Page 2 : « On ne veut pas mourir idiots » : début d'une série sur la fin des vieilles idées
  - Les journalistes de l'AFP veulent pouvoir « tourner sur les postes »
- Page 3 : 30 millions d'avortements par an dans le monde
  - Une mort bien mystérieuse au commissariat de Toulouse
- Page 4-5 :
  - Paysans : nouvel épisode de la guerre des cumuls
  - Immigrés : « La voix des oubliés »
  - Le congrès de la CGC : « Quand les cadres pleurent sur leur misère »
  - Lettre du Niger
  - Une ville allemande s'insurge contre les forces de l'OTAN
- Page 6 : Les fêtes du week-end entre les pare-chocs
- Page 7 : Télévision : Vie et mort d'un journal.
- Page 8 : Et si on prenait la parole...
  - Le permis moto à 18 ans.

Le Vietnam après  
l'accord Kissinger-Le Duc Tho  
Madame Binh :

**“ la lutte pour  
l'application  
des accords continue”**

Dans une conférence de presse tenue hier à Paris, M. Le Duc Tho n'a pas caché sa satisfaction à l'issue des entretiens qu'il a eus avec M. Kissinger, sur l'application des accords de Paris. Entretiens qui ont eux-mêmes abouti à un accord en quatorze points.

Cependant, le GRP, par l'intermédiaire de Madame Binh, semble beaucoup plus réservé en déclarant que « la lutte pour l'application des accords continuait ». Narguant l'opinion internationale, Thieu renforce ses positions et se réserve le droit de « restreindre davantage les libertés individuelles ». Au Cambodge, les bombardements américains se poursuivent.

(Voir page 5)

**La mort lente  
du petit commerce  
sera-t-elle stoppée  
ou seulement mise en sursis  
par le projet de loi de M. Royer**

(Voir en page 4)

### Pour une statue à Maurice Druon

*Libération* organise à partir d'aujourd'hui, un grand concours pour l'élevation d'une statue à Maurice Druon. Faites des propositions, envoyez vos projets, dessinez, écrivez... Et tous ensemble, nous irons inaugurer dans l'allégresse cet hommage du temps au ministre le plus drôle de l'année...

**LA LIBERTE  
POUR QUI ?**

**PAR  
PHILIPPE SOLLERS**

En fait, personne n'a vraiment répondu à Maurice Druon sur le fond. La manifestation pour la « liberté d'expression » - liberté de qui ? de quoi ? pour qui ? pour quoi ? - était un enterrement suivi d'un ballon rouge. C'est peu. C'est triste. C'est inquiétant. Pas un mot d'ordre politique. Le silence. Quelques applaudissements et on rentre chez soi. Dix mille personnes dans la rue derrière un corbillard. Le corbillard de qui, de quoi ? Le ballon rouge, ou rose ? Répondre à Druon sur le fond, ça serait montrer en détail que Druon ne tombe pas du ciel. Qu'il est, cinq ans après Mai, un produit figé, irréel mais terriblement réel, de la lutte de classes. Que la bourgeoisie, après avoir été sur la défensive, mais ayant conservé le pouvoir face à une « union de la gauche » bricolée et opportuniste, montre maintenant au grand jour sa conception définitivement rétrograde, archaïque de la culture. Démagogie de Druon : ses lecteurs sont d'innombrables Français. Refrain connu contre les intellectuels, cette petite poignée de déviants, de pervers, qui ne s'intéressent pas à la vie quotidienne, tranquille, de nos concitoyens anesthésiés par tous les moyens. Ferniot, à la télévision : même topo. Ce dont nous avons besoin, c'est de témoignages sur la vie concrète de nos familles. Vive la famille.

(Suite en page 8)

